

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[11. Val-Richer, Dimanche 27 mai 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

11. Val-Richer, Dimanche 27 mai 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Santé \(François\)](#), [Vieillissement](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-05-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4145, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

11 Val Richer, Dimanche 20 Mai 1853

4 heures

Je viens de me lever pour trois ou quatre heures. Je ne me leverai pas demain avant

midi. Je prends mon temps où je l'ai. Je vais mieux ; presque plus de toux et fort peu d'oppression. Pourtant je n'ai pas encore la poitrine parfaitement libre. Walewski a bien pris sur vous ses avantages. Vous aviez accepté le 3^e point en principe, sans réserve ; et en venant à la pratique, vous avez répoussé tous les moyens d'exécution sérieux, et vous n'en avez proposé que de dérisoires. Il ne fallait pas accepter le principe. Vous avez pris sur les Principautés le ton mielleux et patelin ; à vous en croire leur régime nouveau le Protectorat Européen, répond parfaitement à vos vues, car vous n'avez jamais vu que leur bien propre en vue. C'est trop de vertu. Il ne faut pas s'en dire plus qu'on ne peut s'en faire croire. Vous avez présenté la libre navigation du Danube, presque comme un acte de pure générosité de votre part envers l'Allemagne. En tout, vous vous êtes appliquer à atténuer, dans vos concessions, leur caractère de concessions au lieu de faire ressortir l'importance de vos sacrifices sur certains points pour vous donner plus de droit de résister sur le 3^e. Et cela parce que vous n'avez pas pris assez grandement et franchement votre position envers la Porte et l'Europe, parce que vous avez mieux aimé paraître de petits saints, qu'être un grand gouvernement. Vous avez fourni ainsi à Waleski tout le thème de sa circulaire. Vous auriez pu, à mon avis, la lui rendre beaucoup plus difficile.

Je trouve le discussion Anglaise bien médiocre, embarrassée, hésitante, personne n'ose dire, ou même ne sait bien ce qu'il veut. Je lirai le discours de Bright. J'y ai à peine jeté un coup d'oeil. Je me demande plus d'une fois le jour si je ne suis pas atteint de la manie des spectateurs et des vieillards qui trouvent tout mauvais et critiquent tout. Je ne crois pas. J'ai par nature, plus de penchant à approuver qu'à critiquer. L'impression du public Français, Anglais et Européen est certainement conforme à la mienne. Il trouve les événements grands et les hommes petits. Au fond, il approuve la politique, bien plus qu'il ne devrait et en même temps il la juge mal faite. Attendons l'issue. Elle peut seule détromper les bâdauds mais je crains qu'elle ne se fasse attendre longtemps.

Lundi 28 9 heures et demie

Je vais beaucoup mieux. J'ai bien dormi. Je me lèverai à midi. Pourquoi ne dormez-vous pas ? Dormez donc. Je n'ai point de journaux, excepté le Moniteur qui ne m'apporte rien que le Roi de Portugal. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 11. Val-Richer, Dimanche 27 mai 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-05-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6627>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

pas, j'aute les diplomates, étrangers à son
belle lay tenuer. Cela ne me jamaie vu. Y
a-t-il là quelque rapport avec ce que vous
m'avez le Bruxelles sur le malcontentement
de l'Autriche ? Du reste ne me demandez
pas d'esprit aujourd'hui, je n'en ai point.
Et mon maladra. Adieu, Adieu.

Mon médecin here Yaci et me trouve
bien, mais il demande auce du repos.

En ce moment.

Voilà tout ce q. Je suis charmé que vous
venez. Jeudi en amien. Il fait bien beau et
bien chaud. Peut-être paroît dehors à point
la guerre avec vigueur.

11 Val Riche - Dimanche 27 Mai 1855
4 heures

De retour de me lever pour
trois ou quatre heures. Je ne me leverai
pas demain avant midi. Je prend mon tems
ou je l'ai. Je vais mieux, presque plus de
trou et sans peu d'opression. Pourtant je n'ai
pas encore la poitrine parfaitement libre.

Walewski a bien pris ses vues, ses
avantages. Vous avez accepté le 3^e point
en principe, sans réserves ; ce en venant à
la pratique, vous avez repoussé tous les moyens
d'application séviers, et vous n'avez pas proposé
que de dérision. Il ne fallait pas accepter
le principe. Vous avez pris, sur les principaux,
le ton mielleux et patelin, à vous on croire
leur régime nouveau, le Protectorat européen,
répond parfaitement à vos vues, car vous
n'avez jamais eu que leur bien propre en vue.
C'est trop de vertu. Il ne faut pas s'en dire
plus qu'on ne peut s'en faire croire. Vous

avez présenté la libre navigation du Danube
que comme un acte de pure générosité de
votre part envers l'Allemagne. En tout, vous
avez été appliqués à atténuer, dans vos
concessions, leur caractère de concessions, au
sein de faire ressortir l'importance de vos
sacrifices sur certains points pour vous
laisser plus de droit de résister sur le 3^e.
Et cela parce que vous n'avez pas pris avec
grandement et franchement votre position
envers la Porte et l'Europe, parce que vous
avez mieux aimé paraître des petits saints
quatre un grand gouvernement. Vous avez
façonné ainsi à Walewski tout le thème
de la révolte. Vous auriez pu, à mon avis
la lui rendre beaucoup plus difficile.

Je trouve la discussion anglaise bien
médiocre, embarrassée, hésitante; personne
n'ose dire, ou même ne sait bien ce qu'il
veut. Je lisai le discours de Bright. D'y
ai à peine jeté un coup d'œil.

Je me demande plus d'une fois pourquoi

si je ne suis pas atteint de la malice des
spectateurs en de visillards qui trouvent tout
mauvais et critiquent tout. Je ne crois pas. J'ai
par nature, plus de penchant à approuver
que critiquer. L'expression du public français,
anglais ou européen, est certainement conforme
à la vérité. Il trouve les émirs très grands
et les hommes petits. Au fond, il approuve
la politique, bien plus qu'il ne devrait, et
en même temps il la juge mal faite. Attendent
Prose. Elle peut seule détruire le badin;
mais je crains qu'elle ne se fasse attendre
longtemps.

Lundi 28 - q heure, au dîne

Je vais beaucoup mieux. J'ai bien dormi.
Je me lèverai à midi. Pourquoi ne dormez-vous
pas? Dormez donc. Je n'ai peine de jeter dans
l'opposition qui ne rapporte rien que le
Roi de Portugal. Il est, n'est-ce pas?

8